

MICHEL ROCARD

Maire de Conflans-Sainte-Honorine Député sortant



POUR ANCE UNIE

Jean GUIGNE

Maire-Adjoint de Conflans-Sainte-Honorine

Madame, Monsieur,

Le 10 mai, Monsieur le Président de la République m'a fait la confiance et l'honneur de me nommer Premier Ministre.

Sur son nom, s'était rassemblée une des majorités les plus fortes que l'on ait connues sous la Ve République, bien au-delà des frontières habituelles de notre vie politique.

Aussitôt, je me suis attaché à réunir des hommes et des femmes de sensibilités différentes, qui partagent un même attachement pour les idéaux de la démocratie et de la République. Plusieurs — courageux — sont venus en avant-garde de cette ouverture souhaitée par les Français. D'autres — et je le regrette — avaient par avance refusé la main qui leur était tendue.

Dès lors, pour la stabilité des pouvoirs publics, pour que le Gouvernement dispose d'une majorité qui ne soit pas soumise aux incertitudes partisanes, il n'y avait pas d'autre solution que celle consistant à donner la parole au peuple, en dissolvant l'Assemblée Nationale. M. BARRE, dont il faut saluer l'honnêteté intellectuelle, a d'ailleurs reconnu que c'était la seule solution conforme à l'esprit des institutions de la Ve République et qu'elle ne compromettait en rien l'ouverture nécessaire au lendemain des élections législatives.

L'ouverture a été amorcée puisque déjà, le Gouvernement que j'ai constitué comporte 40 % de ministres n'appartenant pas au Parti Socialiste. Mais il faut aller plus loin.

Car la victoire du Président MITTERRAND n'est ni celle d'un parti, ni un chèque en blanc. Elle traduit d'abord le retour à la tête de l'Etat, en sa personne, d'un parti de forces issues du monde du travail et sensibles d'abord aux difficultés que les Français rencontrent dans leur vie quotidienne. Mais elle signifie plus, elle marque indiscutablement l'adhésion du pays à des valeurs et aux principes mis en avant par le Chef de l'État: la stabilité des institutions et l'impartialité de l'État, la solidarité et le refus des exclusions afin que nul ne soit laissé sur le bord du chemin de la modernisation économique, la formation des jeunes et l'emploi, la construction de l'Europe et le rôle actif que doit jouer la France pour la paix et le désarmement.

Ces valeurs qui sont celles de la République et la démocratie ainsi que ces objectifs peuvent rassembler une très large majorité de Français, au-delà des clivages politiques existants.

Car l'ouverture ne doit pas être prioritairement une affaire de dosage ou de combinaisons. Elle doit d'abord se traduire par la revalorisation du rôle du Parlement, de ses capacités d'initiative ou d'amendement. Elle doit se manifester à travers le refus déterminé de toute "chasse aux sorcières" dans l'appareil d'Etat. Elle doit surtout signifier une plus grande écoute de la société et des préoccupations quotidiennes des gens; j'ai beaucoup tenu à faire siéger au Gouvernement des hommes et des femmes sans engagement politique, mais dont la compétence et la réussite avaient été reconnues sur le plan professionnel.

Les priorités de mon Gouvernement sont claires. Elles ont été longuement débattues pendant la campagne présidentielle et le peuple français les a ratifiées.

C'est d'abord la formation, parce qu'elle constitue le socle de toute amélioration durable de la situation de l'emploi, en particulier pour les jeunes et les femmes, la solidarité, parce que le progrès économique doit se faire sans exclus, l'emploi et la compétitivité des entreprises, parce que ces deux esprits sont liés et sont aussi la condition de la prospérité commune.

J'ai besoin maintenant d'une majorité solide à l'Assemblée Nationale pour mettre en œuvre cette politique et soutenir mon action au Parlement.

Tout naturellement, je me présente à vos suffrages dans la circonscription où se trouve Conflans-Sainte-Honorine.

Mon suppléant, Jean GUIGNE, est Maire-Adjoint chargé des affaires culturelles. Beaucoup d'entre vous connaissent sa disponibilité, son sens du dialogue, l'action considérable qu'il a menée pour le développement de la vie associative dans la commune. Lui-même homme de cinéma, il est attentif à tout ce qui concerne la création et la jeunesse. Ensemble, nous défendons les intérêts des habitants de la circonscription.

Le 8 mai, François MITTERRAND a gagné l'élection présidentielle. Il s'agit maintenant de réussir.

LA FRANCE UNIE a besoin d'une Majorité de rassemblement et d'ouverture.

Je compte sur votre appui, comme vous pouvez être assurés, Madame, Monsieur, de mes sentiments les meilleurs.

Michel ROCARD